

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Picardie | 2007

Passel, Noyon – Parc d'activité Noyon-Passel (tranche 1)

Hélène Dulauroy-Lynch



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5467>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Hélène Dulauroy-Lynch, « Passel, Noyon – Parc d'activité Noyon-Passel (tranche 1) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5467>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Passel, Noyon – Parc d'activité Noyon-Passel (tranche 1)

Hélène Dulauroy-Lynch

Identifiant de l'opération archéologique : 9221

Date de l'opération : 2007 (MH)

L'installation d'une plate-forme logistique sur la ZAC de Passel a motivé un diagnostic et une fouille qui ont permis de mettre au jour une occupation rurale ayant perduré du haut Moyen Âge à la fin du XV^e s. Les études post-fouilles, notamment celles des spécialistes, sont encore en cours et de nombreuses incertitudes demeurent, notamment en ce qui concerne la datation précise des structures et donc du phasage précis. Notons en outre que de nombreuses structures n'ont donné aucun ou très peu de mobilier et que les recoupements sont assez peu nombreux, ce qui ne facilitera pas leur attribution à une phase ou la compréhension de leur nature.

Du VI^e s. au IX^e s, aucune trace d'installation durable n'a été mise au jour, mais le rivage d'un ancien chenal a été aménagé de pierres calcaires, dont des fragments de meule, pour permettre aux hommes et bêtes d'aborder le cours d'eau ; ce type d'installation est similaire à une structure mise au jour à Varesnes (S. Regnard). C'est de cette époque que date l'unique sépulture du site (sans mobilier associé), recoupée au XI^e s. Certaines structures contenaient en outre du matériel résiduel de datation haute. À cette époque le site semble concentré dans la partie nord-ouest de la parcelle.

À partir du X^e s., les hommes s'installent de façon pérenne et occupent toute la parcelle. L'espace est structuré par deux enclos, l'un circulaire, l'autre rectangulaire, servant de limite parcellaire et de drainage et associés à des bâtiments en bois et torchis sur poteaux dont la fonction est difficile à percevoir en l'absence d'autres structures, notamment de foyer.

De larges fosses restent difficile à interpréter : possibles fosses d'extraction, ces structures ont été remplies par du torchis et de la terre rubéfiés. Pourtant il n'y a pas de

trace d'incendie sur le site. La céramique est d'origine locale, parfois ornée de molettes. En attendant des études plus précises, nous ne pouvons pas encore cerner l'occupation des XII^e s.-XIII^e s. hors trois fosses particulièrement riches. L'une, aux parois verticales parementées d'un clayonnage conservé sur une vingtaine de centimètres, a été interprétée comme un puits (une structure similaire a été mise au jour à Saint-Omer) (Fig. n°1 : Clayonnage du puits, XII^e s.-XIII^e s.).

La deuxième est peut-être une latrine et la dernière, qui a pu servir à conserver des denrées alimentaires, présentait un clayonnage dont les pieux, dans un état de conservation remarquable, sont certainement en chêne. Le remplissage de ces fosses témoigne de leur fonction secondaire de dépotoir : céramique, cuir, os, graines et noyaux sont en cours d'étude ; cruches et oules proviennent en partie de l'atelier de Pont-l'Évêque, très proche, fouillé il y a quelques années. Des bâtiments sur poteaux datent aussi de cette époque mais leur nombre et leur fonction sont pour le moment incertains.

Au XIV^e s. l'occupation se déplace au sud : la partie nord du site est inhospitalière car marécageuse. À côté d'une marre, de larges fosses peu profondes et très évasées font penser à de grands baquets de stockage ou à des fosses artisanales. La céramique est plus variée, parfois glaçurée. Pour le moment, la présence de bâtiment à cette époque n'est pas assurée.

Au XV^e s., les rares structures sont confinées au sud-ouest : un grand silo (Fig. n°2 : Silo, XIV^e s.-XV^e s.) a ensuite servi de dépotoir qui contenait de la céramique, parfois glaçurée et des objets métallique dont une lame de couteau. Le silo était entouré de six poteaux qui devaient soutenir un bâtiment trapézoïdal pour l'abriter. Quelques fragments de mur et un drain, construits en gros blocs de calcaire local équarris sont associés à de nombreuses tuiles plates. C'en est donc fini des bâtiments en bois et torchis, remplacés par une construction en dur qui semble isolée, juste avant l'abandon total du site au XVI^e s. La parcelle sert ensuite de pâture à l'époque moderne, comme l'attestent de nombreuses cartes et le cadastre ancien.

En 1918, elle est fortement marquée par les combats et notamment la bataille du Mont Renaud au mois d'avril : c'est de cette éminence, située au nord du site, que les alliés pilonnèrent Noyon pour la libérer des Allemands. De très nombreux impacts d'obus ont ainsi été révélés, dont certains n'avaient pas explosés. On a notamment mis au jour un petit dépôt de six fûts qui ont été relevés par les démineurs.

DULAUROY-LYNCH Hélène

ANNEXES

Fig. n°1 : Clayonnage du puits, XII^e s.-XIII^e s.



Auteur(s) : Dulauroy-Lynch, Hélène (COLL). Crédit(s) : Dulauroy-Lynch, Hélène, COLL (2007)

Fig. n°2 : Silo, XIV^e s.-XV^e s.



Auteur(s) : Dulauroy-Lynch, Hélène (COLL). Crédit(s) : Dulauroy-Lynch, Hélène, COLL (2007)

INDEX

operation Fouille avant travaux (MH)

Index chronologique : ép. contemporaine, haut Moyen Âge, Moyen Âge, Temps Modernes

Thèmes : aménagement de berge, céramique médiévale, clayonnage, dépotoir, édifice, enclos circulaire, enclos quadrangulaire, fosse, guerre, habitat rural, latrines, objet métallique, pieu, poteau, puits, sépulture, silo, stockage, torchis, zone humide

Index géographique : Picardie, Oise, Passel

AUTEURS

HÉLÈNE DULAUROY-LYNCH

COLL